

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Caistab : le directeur général visite les plantations pilotes de la Nyanga, de la Ngounié et du Moyen-Ogooué

THIERRY Prosper Mboutsou a aussi échangé avec les promoteurs privés.

Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la relance de la production café-cacao dans notre pays, le directeur général des Caisses de stabilisation et de péréquation, Thierry Prosper Mboutsou, a effectué du 26 au 31 mai 2021 une tournée dans les provinces du Moyen-Ogooué, de la Ngounié et de la Nyanga.

Cette mission intervient après celle dans le Haut-Ogooué, l'Ogooué-Lolo et le Woleu-Ntem. Elle poursuit un quadruple objectif : prendre

langue avec le personnel local, s'imprégner des difficultés de chaque délégation dans la réalisation des tâches, relever les préoccupations (classement, affectation, retraite...) de chaque collaborateur, et renforcer les capacités opérationnelles des agents à travers le renouvellement du matériel informatique. La descente sur le terrain visait enfin à partager avec les jeunes entrepreneurs café-cacao (Jecca) la vision de la direction générale de la Caistab, relative aux conditions de mise en œuvre du programme Jecca.

Partout, le patron de la Caistab a visité les plantations pilotes et les exploitations du Programme Jecca. Il a aussi rencontré les exploitants privés, qu'il a assurés du soutien et de l'encadrement technique de



Le DG de la Caistab appréciant une récolte de café-cacao.

la Caistab.

Ce déplacement dans les régions de la Nyanga, de la Ngounié et du Moyen-Ogooué

a atteint le but visé. Celui de "rassurer le personnel de la Caistab" quant aux dispositions prises pour garantir la conti-

nuité des activités, en dépit du contexte économique morose, relativement à la crise sanitaire actuelle.

Okondja/Lycée Luc Okenkali : des séminaires au profit des élèves des classes d'examen



Photo de famille au terme de la cérémonie à Okondja.

Nadège ONTOUNOU
Franceville/Gabon

LES élèves des classes de Terminale et de troisième du Lycée Luc Okenkali (LLO) à Okondja, dans le département de la Sébé-Brikolo (Haut-Ogooué), viennent de bénéficier de séminaires consacrés aux travaux dirigés sur les méthodologies aux épreuves du Bac et du BEPC, dans les matières suivantes : mathématiques, an-

glais, philosophie et histoire-géographie.

Autant de disciplines dans lesquelles ledit établissement connaît un déficit criant d'enseignants, par rapport aux effectifs du lycée. L'initiative est de la "Fondation Luc-Okenkali", du nom de cet ancien député de la contrée, lui-même ancien enseignant, qui a tiré sa révérence en 1998. Cette structure présidée par Luc-Patrick Okenkali, répondait ainsi à une sollicitation du proviseur dudit

établissement, Jean-Patrick Otouloumoungoye. L'un des objectifs visés par cette initiative consistait à créer une plateforme pouvant non seulement permettre aux élèves de travailler en ligne avec d'autres enseignants, notamment ceux de Libreville, mais aussi de faciliter, sur le plan pédagogique, des échanges entre enseignants. Le projet était coordonné par Théodore Lekogo, enseignant-chercheur en anglais à l'École normale supérieure (ENS). Environ 332 personnes ont pris part aux travaux. Dont 210 élèves de 3e, 107 de Terminale et 15 enseignants qui ont échangé, au niveau pédagogique, avec leurs collègues venus de Libreville, notamment sur l'exécution des programmes scolaires annuels. Au terme du séminaire, les responsables du LLE ont exprimé plusieurs préoccupations. Entre autres : le manque cruel d'enseignants, l'insuffisance de matériel didactique, le non-paiement des enseignants vacataires, la fermeture de l'internat, etc.

L'ONG Emèno renforce les capacités de ses membres



L'ONG a profité de la fête des mères pour renforcer les capacités de ses membres.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LES entrepreneurs locaux réunis au sein de la plateforme associative "Emèno" (la vie en Omyènè) se sont retrouvés, dimanche dernier, autour d'une exposition-vente dans la cour de la mairie du 3e arrondissement, à l'occasion de la célébration de la Fête des mères.

Les adhérents de cette ONG et leurs invités ont saisi cette opportunité pour écouter la marraine de l'évènement, Arielle Babongui-Niang, entretenir l'as-

sistance sur les défis auxquels font face les femmes dans leurs ambitions entrepreneuriales. Pour cette coach en développement personnel, "la femme ne devrait pas se lancer dans l'entrepreneuriat uniquement pour des questions financières. Dotée d'un mental de conquérant, elle doit s'y mettre pour répondre à un besoin dans la société".

À sa suite, Me Dominique O'gonwou-Dossou a exposé sur les différents types d'accompagnement qui sont d'ordre "administratif, familial, environnemental et, plus important encore, financier" dont a besoin la femme pour se lancer en toute assurance.

La phase questions/réponses a révélé à plus de 80 % que le premier frein à l'entrepreneuriat féminin est le sexe opposé.

Puis, les femmes ont visité les stands où étaient exposés vêtements et accessoires, pagnes africains, cosmétiques, glacerie et pâtisserie, produits bios pour le bien-être féminin, etc.